



2020

Cantal 10 au 13 mars

Retrouvailles 24 au 30 avril

Nationale 6 au 10 mai

Chez les cht'is début juin

AG Aveyron

3 au 20 septembre

Edito

Une fourmi de 18 m, ça n'existe pas...

Vous vous souvenez tous de cette comptine de Robert Desnos : « une fourmi de 18 m avec un chapeau sur la tête ça n'existe pas, ça n'existe pas ».

Une Eriba Touring de 8,50 m, cela n'existe pas pourrions-nous chanter. En effet, la nouvelle Eriba Touring 820 ne mesure que 8,48 m !

Et elle fait dans la simplicité : double essieu, vérins de stabilisation hydraulique, éclairage nocturne tout le tour de la caravane, informations sur le niveau d'eau et le niveau de batterie directement sur votre téléphone, machine à café intégrée... tout cela avec 2,36 m de largeur et 2,8 t.

Vous conviendrez que nous retrouvons là tout le confort au quotidien qui nous a fait choisir nos Puck, Familia, Triton, Troll...

Ceux d'entre nous qui étaient présents aux rencontres nationales ont pu regarder le film promotionnel présenté par Eriba. Il est intéressant de voir notre fabricant de caravane préféré pousser au bout le concept créé en 1947, même si c'est manifestement le marché américain qui est visé (elle est cependant déjà sur le catalogue pour la France... pour 80 000 € environ).

Mais, revenons à nos petites « cagouilles » beaucoup plus aptes à circuler comme nous l'aimons sur les petites routes de notre beau pays ou des pays voisins. Après la réussite de tout notre programme 2019, en France comme à l'étranger, notre programme 2020 est au point maintenant et vous le trouverez détaillé un peu plus loin dans notre journal. Notre année commencera comme toujours par un repas convivial, puis une sortie sans caravane, et s'en suivra l'enchaînement habituel de nos différentes sorties, dans la Haute-Loire, le Nord et le Pas-de-Calais, et l'Aveyron pour finir. À moins que d'ici là, d'autres projets prennent corps.

Vous le voyez, notre dynamisme ne s'érode pas, et année après année, nos pérégrinations nous régaleront. Gageons qu'il en sera de même pour 2021 et d'ores et déjà, bravo à tous ceux qui se préparent à nous régaler car rien ne serait possible sans le dévouement des uns et des autres. Et il nous faut anticiper car il ne reste aux futurs organisateurs que quelques mois pour élaborer leur voyage. Comme disait le sage : « il est plus tard que tu ne crois ».

Il ne me reste plus, pour conclure, qu'à vous dire : « soyez heureux tous ensemble ».

Sylvain MAGE

Président

Sommaire

Infos : Les CA et l'AG

p. 2

Prochaines Rencontres

p. 9

Comptes Rendus

CANTAL par Madeleine Aubès

p. 12

RETRouvAILLES O. et C. Bourget

p. 15

NATIONALE par Didier Angles

p. 19

OLORON par Nicole Mage

p. 24

BRETAGNE par D. Angles/N. Bertel

p. 29

ESPAGNE par Nicole Mage

p. 34

Rubriques

Escale par Raymond Excoffier

p. 40

A table par Gisèle Catineau

p. 41

Portrait Lucette Belluteau

p. 42

Voyage par C. et J. Megelink

p. 43

----- rencontres ----- rencontres -----



Repas Côté Ouest : Le dimanche 26 janvier 2020 à midi, organisé par Marie-Jo et Michel SEGUIN, au restaurant « Le Bœuf au Galop » à l'Hippodrome d'Agen. Infos : 05 53 87 50 39 / 06 77 08 45 48

guffys@orange.fr

Repas Côté Est : Le 5 février 2020 à midi, organisé par Corinne et Jean-Michel CHAU au Mas de Flore, 84500 Bollène. L'après-midi, visite du Musée de la Nationale 7. Possibilité de dormir le soir à Bollène.

Contact Corinne CHAU 06 35 30 35 23 - jeanmichelchau84@gmail.com



Sortie sans caravane dans le Cantal à Maurs La Jolie 15600



Du 10 au 13 mars 2020 nous séjurerons en pension complète au confortable Hôtel Le Plaisance de ce village de charme situé sur la rivière La Rance. Eliane nous proposera également de visiter le Musée des moulins et pressoirs et le Domaine du Fau à Maurs ainsi



que la Maison de la Châtaigne à Mourjou.

Contact Eliane PICARD - 06 18 90 49 73

28, avenue de la Libération, 63500 ISSOIRE

Retrouvailles en Haute Loire



Du 24 au 30 avril 2020, Eliane PICARD nous propose de nous retrouver au Camping du Lignon à Chambon sur Lignon pour découvrir le Musée de la



Mémoire dédié à l'histoire des Justes et des Résistances, le Confiseur de Cheynes, le Lac de Devesset, la Brasserie du Mazet Saint Voy, le Mas de Tence, la Maison du Fin Gras du Mézenc et bien d'autres richesses de cette agréable région d'Auvergne.

Contact Eliane PICARD - 06 18 90 49 73

28, avenue de la Libération, 63500 ISSOIRE



(Clichés internet)

----- rencontres ----- rencontres -----

Rencontre Nationale des Clubs Eriba à Uzès Du mercredi 6 au dimanche 10 mai 2020



organisée par l'Eriba Club Sud Est.

Voyage chez les Cht'is 2 semaines début Juin 2020 organisé par Nicole et Sylvain MAGE



Le Nord de la France, les Hauts de France, est plein de vitalité et de surprises. Cette région regorge de superbes paysages, de petits coins pleins de charme, de culture et de traditions.



Lille, « capitale des Flandres » nous offre une ambiance festive, une architecture et un charme fou, une gastronomie extrêmement riche ou encore un patrimoine culturel exceptionnel.



La Côte d'Opale, ce sont des centaines de kilomètres de plages de sable fin bordées par de superbes dunes pour offrir à ses visiteurs quelques-unes des plus belles plages d'Europe. Lorsque les conditions le permettent, vous pourrez aussi y pratiquer le char à voile. Si Le Touquet ou Bercq comptent parmi les



plages les plus connues de la Côte d'Opale, ne manquez pas de vous rendre sur les plages situées entre le Cap Gris-Nez et le Cap Blanc-Nez, où les paysages sont exceptionnels et l'affluence plus faible.



Ce n'est pas une légende, les habitants du Nord sont réputés pour leur accueil

extrêmement chaleureux et là encore, il suffit de quelques heures au cœur de cette magnifique région pour s'en rendre compte. D'ailleurs, on dit que si le soleil n'est pas dans le ciel dans le Nord, c'est parce qu'il est dans le cœur des nordistes...

Le Nord de la France compte quelques-uns des plus beaux paysages de notre déjà si beau pays. Parmi les paysages à ne manquer sous aucun prétexte quand vous vous rendrez dans cette région, le Cap Blanc-Nez, le Cap Gris-Nez, le fort Vauban, les dunes des Flandres ou encore les nombreux châteaux et moulins à vents... Une région à découvrir absolument ! Sylvain Mage (Clichés Internet)

----- rencontres ----- rencontres -----

Une semaine en Lézézou et une semaine dans les Gorges du Tarn



2020 sera l'année de mes 20 ans au club Eriba. Je voulais les fêter sur le lieu où j'ai rencontré le club en 1999, au bord du Lac de Pareloup. 20 ans de bonheurs à côtoyer des amoureux du voyage, des rencontres et du partage. Grâce au bon vouloir de tous les organisateurs que nous sommes, j'ai découvert des régions magnifiques, des monuments étonnants et des personnalités charmantes.

De mon côté, durant ces 2 décennies, je vous ai fait découvrir la plupart des facettes de mon Pays. L'Aubrac, la vallée du Lot, le Villefranchois, les bastides, les villages templiers, les statues menhir, Rodez et ses musées, l'un des plus grands marchés français aux bestiaux, Conques, le viaduc de Millau, et j'en passe. Un patchwork de paysages, d'habitats, de cultures. Nous sommes le 5^{ème} plus grand département français, et ce n'est pas rien !

Pour certains « anciens », ce sera un retour au bord du lac de Pareloup qu'ils avaient découvert lors de cette rencontre nationale organisée par le club SO. La deuxième partie du séjour sera totalement différente, ce qui prouvera une fois de plus la très large multiplicité de mon pays.

Je vous propose des activités originales (rallye touristique, cours de danses régionales, jeux collectifs) et des activités plus « classiques » avec les balades en voiture, en bateau, petit train, ou visites de sites. Mais tout ce que vous allez voir est exceptionnel.

Pour réduire les coûts du séjour, je n'ai pas programmé de repas au restaurant (bien qu'ici, il y a de quoi faire !) et peu de visites guidées, mais pas mal de petites balades pédestres ; Les accès à la plupart des sites les plus beaux ne se faisant pas en voiture, le choix est rapide.

Vous serez certainement surpris par la rudesse du Lézézou, plateau à 800m d'altitude. Mais le charme des lacs, des vallées et de l'habitat vous emballeront, j'en suis sûr.

Le séjour dans les Gorges du Tarn et ses affluents sera l'occasion de vous couper le souffle depuis les multiples point-de-vue que nous atteindrons. Le minéral et les dénivelés seront au rendez-vous, survolés par les vautours.



De toute façon, je ne vais pas essayer de vous « vendre » mon pays. Ceux qui y sont déjà venus savent de quoi je parle, et en redemandent. J'aurai grand plaisir à le partager avec les « découvreurs » qui ne resteront pas sur leur faim. J'en tiens le pari ! Commencez à rêver, je m'occupe du reste. Eribistement vôtre. *Didier Angles* (Clichés Internet)

-- compte rendu -- compte rendu --

Sortie sans caravane à Neussargues-Moissac Du 12 au 15 mars 2019

Mardi 12 mars : Toute l'équipe d'éribistes est arrivée, on peut donc commencer !!! Déjeuner au resto



de l'hôtel. Salle comble, et l'on comprend très rapidement pourquoi. Un repas très copieux, un potage, une petite cassolette de fruits de mer, puis viande en sauce (veau? Agneau?), plateau de fromage du Cantal. Pour finir, île flottante ou crème brûlée.



14h30, sous un beau soleil, on part avec les voitures en direction de la cascade du Cheylat. Un peu de mal à la trouver... On se renseigne auprès de la seule villageoise en vue de Châlinargues. Et pas de panneau indicateur... sauf à 30 m de la cascade !!!



Retour à Châlinargues pour un petit tour dans le village, un bel aperçu du clocher-mur de l'église, des bassins, et une jolie superposition de pierres qui évoque un acrobate.



De là, direction le lac du pêcher, pas bien loin, mais plus haut, au bout d'une route étroite, enfin quelques taches de neige dans les petits creux à droite, à gauche de la route, ou aussi en plaques plus larges, au loin, sur les hauteurs. Envie d'aller toucher, palper,



sentir la neige. Eliane offre du café au bord du lac, ainsi que du clafoutis maison, ou de la tarte maison. Moment de chaleur dans l'air venté et froid.



Retour à Neussargues. Un repas copieux le soir : potage, truffade au bon jambon, fromage, dessert. Repas qui fut précédé d'un apéro, copieux aussi: le fameux punch offert par René et Paulette pour fêter leur 3^{ème} petits-fils, et apéro du club avec pizza maison préparée par Betty !



Ambiance donc, des rires et de très cocasses commentaires devant le feuilleton « Plus Belle La Vie » que l'on voit sur le grand écran mural.

13 mars 2019 : Quelques flocons !!! Enfin ! Petit déjeuner copieux encore et qui se prolonge... On est cool, pas d'activités ce matin, sinon

l'achat de fromages du Cantal au mini marché du coin... Et pour ceux qui auraient envie de se protéger la tête, achat d'un bonnet ou d'un chapeau. Petites promenades, petites séances au café de l'hôtel en attendant la fameuse choucroute du Cantal. Elle doit être bonne, vu le nombre impressionnant de gens du coin qui viennent acheter des barquettes à emporter chez eux. Nous, on la mange sur place, avec en entrée, une salade verte bien, bien garnie, de quoi ? Devinez? De cubes de fromage bleu d'Auvergne !!! Et lardons etc... Fromage partout, le plateau circule encore après la choucroute et avant les desserts maison !!! J'adore le fromage, mais là, je zappe !!!



-- compte rendu -- compte rendu --



14h : départ pour Allanche et une visite guidée de la petite ville. Je n'aime pas beaucoup découvrir un endroit dans un air aussi glacial, avec des bourrasques de vent, et des



giboulées en prime. Heureusement, il y a de belles statues, de beaux éléments architecturaux à contempler à l'intérieur de l'église St. Jean-Baptiste (église romane du XIIème siècle construite sur une



coulée de basalte). On s'y attarde ... même si l'on ressent le froid des bancs sur lesquels on repose nos fesses en écoutant les commentaires de la guide. Même Feav n'apprécie guère de s'asseoir sur les dalles de pierre, et proteste, et énerve son maître !!!

De la place de l'église, nous descendons vers la rivière Allanche, sur ses rives, avec vue de l'autre



côté des hautes pentes de pâturage... Pas de troupeau de ce côté-là. C'est encore l'hiver ! Revenez plus tard à Allanche, et vous



vous trouverez alors au paradis.., le paradis de l'estive que les vaches Salers connaissent bien. Les pâturages y sont d'une richesse exceptionnelle. Admirez d'ailleurs le grand monument de l'estive, tout en



place du Cézallier (massif volcanique) et consacre Allanche, capitale de l'Estive.

Noële, Jean et moi, on s'engouffre dans un café pour un peu de chaleur, et un chocolat chaud ! Le barman, repérant des touristes (quelle idée aussi de garder mon appareil photo autour du cou !) a failli oublier de rendre 10 euros à Jean !

Retour rapide à Neussargues. On a décliné l'invitation de Lili et Eliane à aller voir une autre cascade dans le coin, cascade qu'elles n'ont d'ailleurs pas réussi à atteindre. Prises dans une tempête de neige, elles ont vite rebroussé chemin.

Jeudi 14 mars : Matinée à la maison de la Pinatelle à Châlinargues. J'ai appris la différence entre



une Pinatelle et une pinède, la Pinatelle étant une forêt de pins Sylvestre qui réserve des espaces bien dégagés, pour laisser pousser l'herbe pour les vaches Salers.



-- compte rendu -- compte rendu --

Et la maison de la pinatelle ? Qu'est-ce ? Que nous réserve-t-elle ? On ne s'était pas posé la question. En fait, il s'agit d'un espace scénographique sur les paysages volcaniques du Cantal. Petit exposé très pédagogique pour commencer. Le guide, de toute évidence, a surtout l'habitude de s'adresser à des scolaires. On joue le jeu, et on répond sagement aux questions, et on écoute sagement. Découverte interactive ensuite des paysages cantaliens dans différentes salles. On joue encore comme des écoliers à marcher sur les traces d'animaux au sol, ce qui déclenche leur cri, on plonge la main dans de petites niches noires pour essayer de deviner si l'on touche une peau de vache ou de mouton ou un liquide ou une vilaine petite bête ? On imagine sans mal les écoliers agglutinés devant ces orifices obscurs, s'amusant à se faire peur, s'excitant, poussant des cris de frayeur, avant que n'intervienne le maître pour faire baisser à nouveau pour quelques instants le niveau sonore de ce petit monde.



En début d'après-midi, si un drone avait survolé les alentours de Murat, il aurait filmé une étrange file de voitures parcourant les petites routes de la région, à petite vitesse, s'arrêtant sur le bas-côté,



puis repartant, puis s'arrêtant encore pour rebrousser chemin... C'était des éribistes, un peu paumés visiblement ! Aussi paumés d'ailleurs que leurs GPS. Mais hurra !! On a enfin fini par trouver l'étroite petite route menant tout là-haut à l'église d'Albepierre Bredons, en fait, l'église de Bredons tout



simplement, plus proche de Murat que d'Albepierre. Vous suivez ? La guide nous attendait dans le froid glacial devant l'église. Petite balade dans le village, typique village cantalien, avant de nous engouffrer à l'intérieur de l'église Saint Pierre et Saint Paul, seul monument restant d'un site clunisien du XI^{ème} siècle. L'art Roman imprégné du style auvergnat est ici d'un grand dépouillement, dépouillement qui met bien en valeur les belles statues du XI^{ème} et le magnifique retable du maître-autel.



Retour vers l'hôtel des voyageurs pour la dernière soirée du séjour. Betty nous convie à un apéritif sympa. Elle a apprécié le groupe d'éribistes, tout comme nous avons apprécié sa gentillesse, sa disponibilité, sa bonne humeur, et bien sûr, sa bonne cuisine !! Nous étions 13 ! Et tout s'est très bien passé ! Nous sommes repartis, contents, de belles images dans la tête, de bons fromages du Cantal dans nos malles (ces fromages que Betty nous servait midi et soir, auxquels on ne savait résister : le Cantal, le Saint-Nectaire, la Fourme d'Ambert, le Bleu d'Auvergne et le Salers... longue liste !).

Les 12 : Noële, Paulette, René, Sylvain, Nicole, Lily, Raymond, Gisèle, Marie-Jo, Michel, Jean et Madeleine remercient de tout cœur Eliane, qui, une fois de plus, nous a concocté un beau séjour dans sa belle région.

Madeleine Aubès (clichés de l'auteur)

-- compte rendu -- compte rendu --

Retrouvailles à la Grande Motte du 7 au 14 avril 2019

Dimanche 7 avril : Installation au Camping de La Petite Motte. Pot d'accueil dans la bibliothèque,



mise à notre disposition par les gérants du camping. Françoise et Michel BUCHAUD, nos gentils G.O. du séjour avaient organisé un très bon buffet, en partie préparé par



Françoise. Soirée très sympathique, avec beaucoup de discussions après la trêve hivernale.



Lundi 8 avril : Matinée libre.

L'après-midi visite de la Grande Motte guidée par Carole de l'Office du Tourisme. Rétrospective, construction de la ville au fil du temps : son



histoire commence il y a 50 ans. Ce projet est le souhait du Général De Gaulle. Le but était de créer huit stations balnéaires entre Montpellier et la frontière espagnole. Le projet est confié à Jean Ballardur, architecte en chef de La Grande Motte. Après avoir été, pendant de longues années critiquée, La Grande Motte est reconnue comme une œuvre architecturale du patrimoine français.



En janvier 2010 elle obtient même le

label du XXème siècle. La Grande Motte est constituée de 4 zones : Le Point Zéro est le départ de la ville, le Levant est le nom donné au Centre-Ville, le Couchant par opposition est le quartier féminin, le Quatre Haute Plage est le quartier le plus au nord.



Mardi 9 avril : Le matin à Palavas les Flots, on visite le Musée Dubout installé dans un petit fortin



sur une langue de terre. Chaque année un thème différent est proposé, en 2019 c'est « Camping et Tourisme ». C'est une bonne partie de rigolade en regardant ces dessins



humoristiques. Ensuite, nous visitons le Musée du peintre Rudel.



-- compte rendu -- compte rendu --



Après-midi : Nous visitons l'Abbaye de Maguelone. Le domaine de Maguelone est situé dans une zone protégée du littoral, d'une grande richesse ornithologique. La Cathédrale est au cœur d'un îlot de verdure, dans un parc entouré de vignes, entre mer et étang. Etrange, l'île de Maguelone et sa Cathédrale solitaire, vision insolite que celle d'un monument fortifié, mutilé, privé de ses tours. Prodigeux destin que celui d'un sanctuaire qui fut pendant un



millénaire le siège d'un évêché important, fief pontifical, refuge temporaire de plusieurs Papes, avant de connaître l'abandon, le pillage et la ruine. Restaurée par la famille Fabrège au XIXème, la Cathédrale est aujourd'hui la propriété du diocèse. Elle reçoit plus de 170.000 visiteurs par an. Depuis 1969 une association « Les Compagnons du Devoir » et un « Etablissement de Service d'Aide par le Travail » de 84 places gèrent le domaine. Les Compagnons œuvrent dans différents corps de métiers : viticulture, conchyliculture, ostréiculture, restauration, paysagisme et ferronnerie.



A Palavas nous visitons le Phare de la Méditerranée, un ancien château d'eau de 43 mètres de haut, rénové de 1998 à 2000, qui est devenu palais des congrès, hall d'exposition, office municipal du tourisme et restaurant panoramique tournant. Nous avons découvert en ce lieu la superbe exposition de Monsieur Malaka, collectionneur d'objets trouvés dans les champs de bataille 14/18 (culots d'obus, objets fabriqués par les poilus dans les tranchées...).



Mercredi 10 avril : Visite de Montpellier en petit train, nous sillonnons les rues étroites de l'ancienne ville. Cette ville du sud est à 10km de la mer Méditerranée. Son imposante cathédrale gothique Saint



Pierre, qui se distingue par ses tours coniques, date de 1364. Antigone est un quartier chic et moderne d'inspiration néoclassique. Nous poursuivons à pied dans les vieux quartiers, avec un guide qui nous fait découvrir de magnifiques cours intérieures et de belles façades. Le principal musée d'art de Montpellier, le Musée Fabre, a été créé à la suite de la proposition, en 1824, du baron François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur, de faire don à la ville de ses collections, à condition qu'elles soient à l'origine d'un musée. Ce premier musée qui ouvre ses portes le 3 décembre 1828 et devient l'un des plus importants musées de province. On peut y admirer des toiles de peintres hollandais, flamands, de David, Rubens, Courbet, Delacroix, Cabanel...

-- compte rendu -- compte rendu --



Jeudi 11 avril : Nous découvrons la serre amazonienne, une vraie promenade au cœur de la forêt tropicale, de la mangrove aux hauteurs de la canopée. Sur 2600 m² la serre abrite plus de 3500 végétaux. Le parc



zoologique de Montpellier ouvert en 1964, présente par continents 1150 animaux, 128 espèces.

Vendredi 12 avril : Visite d'Aigues-Mortes, élevée sur un lido marécageux, la ville naît en 1204 de la



volonté de Louis IX, futur Saint Louis, qui désirait disposer d'un port, le 1^{er}, sur la Méditerranée. Il bâtit un château dont la tour de Constance est aujourd'hui l'unique vestige. Il aménage des canaux vers la mer, vers Arles et vers Montpellier. En 1248, puis en 1270, c'est du port d'Aigues-Mortes qu'il part pour les croisades. Après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, Aigues-Mortes ex



citée protestante transforme ses tours en prisons pour huguenots. Nous commençons notre visite par la tour de Constance. Nous découvrons la salle basse circulaire et sa magnifique voûte à douze quartiers dont les ogives retombent sur des culots sculptés portés par des colonnettes polygonales ; un couloir, une coursière annulaire, situé en hauteur dans l'épaisseur du mur permet de surveiller cette salle. La salle haute a servi de prison pour les protestants. La terrasse, idéal poste de surveillance, domine la région. La tourelle abritait un phare pour guider les bateaux et elle permettait également de vérifier qu'ils s'acquittaient du droit de douane. Les remparts, 1640 mètres de fortifications, ont été édifiés par Philippe III le Hardi et par Philippe IV le Bel. Ils ont été achevés vers 1300.

-- compte rendu -- compte rendu --



L'après-midi : Visite du domaine de Jarras (Listel) ; d'une superficie de 914 hectares, il est situé entre mer, lagune et marais salants au cœur de la Petite Camargue. C'est un espace classé « Natura 2000 » où la faune et la flore très diversifiées sont protégées. C'est un domaine unique en partie constitué de vignes « Franc de Pied » épargnées par le phylloxéra au 19^{ème} siècle grâce à son sol particulier (sable). En petit train, nous découvrons



le domaine et la Manade Jarras où nous assistons à une démonstration de tri des taureaux par les gardians à cheval. Nous achevons la visite par une dégustation des vins de sable de



Camargue (rouge, blanc, rosé). Ce domaine appartient au groupe Vandel, le site sétois de Listel a fusionné avec le groupe bordelais Castel en 2016, pour devenir le leader mondial du rosé. Les bouteilles et pacs Listel rosé, que



nous trouvons en grandes surfaces, sont produits à Sète.

Samedi 13 avril : Nous terminons ce beau séjour par un buffet, tables rapprochées, sous un super soleil (nous avons eu froid certaines journées). Merci à Françoise et à Michel pour cette belle organisation.

Dimanche 14 avril : Nous rentrons à la maison, ou poursuivons sous d'autres cieux. *(Clichés Jean Megelink)* *Gisèle et Raymond Excoffier*

Ont participé aux Retrouvailles : Lucette BELLUTEAU, Josette et Claude BONIN, Françoise et Michel BUCHAUD, Noël COLIN et Juliette MONTEL, France et Guy COURSANGE, Nicole et François DUPUY, Gisèle et Raymond EXCOFFIER, Nicole et Sylvain MAGE, Claudette et Jean MEGELINK, Dominique et Alain PAIRIS, Hema et Joé POPE, Maryvonne et Janos VALOCZY.

Visiteurs : Myriam et Robert BANAL, Paulette et René PREVOT.



-- compte rendu -- compte rendu --

Rencontres nationales du 24 mai au 1^{er} juin 2019 au camping de Bannay (18)
Organisées pour le club S.O. par Josette et Claude Bonin (autochtones)



Vendredi 24 mai:

La majorité des participants (6 équipages de C.A, 21 du S.O, 4 du S.E & 2 invités) s'est installée dans le Camping de l'Ile de Cosne. Camping comme je les aime, sans « logettes bordées de haies » qui cassent les échanges amicaux. Le seul bémol a été le règlement du séjour à l'arrivée, ce qui a entraîné quelques désagréments par la suite, sans réel impact sur la bonne humeur du groupe.



Pour la fin d'après-midi, Josette nous avait concocté un apéritif dînatoire de bienvenue des plus achalandés et goûteux, comptant nombre de produits régionaux en partie réalisés par notre dynamique hôtesse. Comme à l'accoutumée, les conversations sont allées bon train, avec le plaisir de retrouver des membres des autres clubs. Pour parfaire l'ambiance, tournaient en boucle des vidéos d'Alain qui engendraient des exclamations ou des plaisanteries à la vision des souvenirs filmés de nos bons moments.



Samedi 25mai:

Comme à l'accoutumée, nous avons covoituré pour nous diriger vers le Bec d'Allier, malgré un temps à « tendance pluvieuse ». Coup de chance, sans trop nous mouiller, nous avons pu profiter des points de vue sur le Canal du Guétin qui relie l'Allier à la Loire par deux écluses en escalier, et sur l'Allier sauvage.

Pour midi, rares sont ceux qui ont piqueniqué. Les petits restaurants bien sympathiques d'Apremont ont largement compensé les casse-croûtes restés dans les voitures.

-- compte rendu -- compte rendu --



Après un tour de ce magnifique village médiéval d'Apremont, nous sommes entrés dans le parc Floral, classé « Jardin remarquable », qui a enthousiasmé tout le monde.



Nous nous sommes ensuite approchés du château pour la visite du Musée des calèches, installé dans les écuries châtelaines, où une exposition temporaire de marionnettes nous était proposée en supplément des attelages.

Après avoir gravi les remparts du château, nous avons profité d'une vue panoramique sur le village et la campagne environnante.

Dimanche 26 mai

Le Marché de Cosne est un joli marché, bien achalandé.

L'après-midi, notre ami René Dollet nous a entraînés dans une visite passionnante d'Aubigny sur Nère. A savoir qu'en 1423, Charles VII remit la ville d'Aubigny à Jean Stuart de Darnley, chef de l'armée écossaise, qui lui permit d'établir une alliance à long terme durant la Guerre de Cent Ans au nom de l'Auld Alliance (traité d'aide mutuelle entre la France et l'Écosse conclu au XIII^e siècle). Ce qui explique pourquoi la ville organise encore tous les ans une grande fête écossaise avec des échanges de pipe-bands.



En 1512, un gigantesque incendie ruina la cité des Stuarts, surnom d'Aubigny. Les habitants furent autorisés à prélever les bois de 3 forêts du seigneur, ce qui nous vaut les belles maisons à pans de bois que nous a fait découvrir notre ami passionné. Grand merci à René pour ce partage haut en couleurs.



-- compte rendu -- compte rendu --

Lundi 27 mai

Cet après-midi a été dessiné autour du vin avec une visite au Domaine « Tassin » à Crézancy en Sancerre. Après une dégustation de vin de Sancerre avec fromage de chèvre et petits gâteaux, nous avons fait le tour de Sancerre, perché sur un piton permettant des coups d'œil sur les vignobles environnants.



Mardi 28 mai

Journée en la « bonne ville de Bourges ». C'est du pied de l'imposante cathédrale que le petit train nous emporta pour un tour de ville. Au retour, nous visitâmes librement la cathédrale Saint-Etienne. Pour midi, chacun fit ce qui lui plut, mais nous nous retrouvâmes plusieurs à tester les tables gourmandes.



L'après-midi, c'est le Palais Jacques Cœur que nous découvriâmes, magnifique exemple d'architecture civile du XV^{ème} siècle. Jacques Cœur était originaire de Bourges et Grand Argentier du roi Charles VII, ce qui explique la richesse du travail gothique de la pierre.

Les plus courageux sont ensuite allés faire un tour dans les Marais de Bourges qui ne valaient vraiment pas le détour.



Mercredi 29 mai

Ce jour-là restera inoubliable pour tous les amoureux de vieilles machines.

Le Musée de la Machine Agricole et de la Ruralité, à Saint-Loup, présente 150 machines agricoles toutes en état de fonctionnement, des outils actionnés par la force humaine jusqu'à l'utilisation de l'énergie animale. Epoustouflant ! Quelle inventivité ! Pour ma part, je compte bien y retourner un 15 août où les machines sont mises en œuvre.



-- compte rendu -- compte rendu --

L'après-midi, nous découvrons la Tour de Vesvre, maison forte massive aux murs épais. Elle fut bâtie au XIII^{ème} siècle par Hugues II de Vesvre, sur les vestiges d'une ancienne demeure seigneuriale dont l'origine remonterait au IX^{ème} siècle. Ce site classé monument historique depuis 1993, est composé de la motte féodale du IX^{ème} siècle (visible depuis la tour), de la Tour du XII^{ème} et de la ferme fortifiée, avec un colombier, construite aux XII^{ème}/XIV^{ème} siècles et remaniée au XVI^{ème} siècle. Les bénévoles ont encore fait là un super boulot !



Jeudi 30 mai

Cette journée fut pour moi le clou du séjour ! Nous l'avons passée au château de Guédalon.

Depuis 20 ans, ce château est en cours de construction avec les moyens techniques de l'époque (bien sûr pas de moteurs, pas d'électricité), et selon des plans inspirés de châteaux de cette région.

Ils sont une centaine d'artisans (pas de Compagnons) à avoir refabriqué les outils du moyen-âge, inspirés de documents d'époque ou de vitraux de bâtiments religieux.

Les historiens et autres archéologues suivent de près ce chantier qui défait les idées reçues et remet en place les usages et coutumes de construction de l'époque.

Pour exemple, l'utilisation du bois en vert ; en effet, les arbres justes abattus sont immédiatement débités, sans séchage. Au lieu d'être sciés sur leurs longueurs, ils sont travaillés dans le sens du bois à l'aide de haches magnifiques fabriquées sur le site. Nous avons eu démonstration de cela, pour réaliser des poutres, des linteaux de portes ogivés, du bardeau, des planches de 5 mm d'épaisseur...

Le travail de la pierre nous a aussi beaucoup appris. Nous avons assisté au bris en 2 morceaux d'un rocher de 1,50m de diamètre. Contrairement aux idées reçues apprises à l'école, ils ne fendaient pas du tout les roches avec de l'eau qui gèle ou du bois mouillé ! Ils frappaient longuement sur un coin de métal placé judicieusement sur une veine de pierre. La résonance et le déplacement de l'impact finit par fendre la roche, comme nous eûmes la chance de le constater ici, alors que cela faisait 2 semaines qu'ils frappaient !

Je dois cesser ma prose car coucherais trop de lignes tellement cette visite m'a passionné.

A ce jour, une quinzaine de pièces du château sont réalisées : la chapelle, la cuisine, le cellier, la salle de réception, les salles de tir, la chambre des invités ornée de peintures murales et dont la fenêtre est fermée d'une peau de chèvre imprégnée d'huile, en lieu et place d'une fenêtre en verre ; Cela donne un sacré éclairage tamisé.

Tous les matériaux (bois, pierre, colorants, argiles...) sont produits sur place, le site ayant été choisi dans cet esprit.



La journée fut bien pleine et très enrichissante. J'y reviendrai un jour !

-- compte rendu -- compte rendu --

Vendredi 31 mai

En matinée, les bureaux des 3 clubs se sont réunis.

Le déjeuner fut pris en toute convivialité au restaurant tout proche du camping : les « terrasses de l'Ile ».



Samedi 1er juin

Départ pour les uns et pour ceux qui l'ont réservé, repas au Cabaret « La Belle Etoile ».



Equipages participants :

du club Sud-Ouest : Myriam & Robert BANAL, Marité & Bernard BARROQUIN, Elisabeth & Dominique BOICHUT, Claude & Josette BONIN, Claude & Osmane BOURGET, Françoise & Michel BUCHAUD, Gisèle & J.Claude CATINEAU, Noëlle & Germain CHARRAT, Nicole & François DUPUY, Gisèle & Raymond EXCOFFIER, Monique & Serge FRESQUET, Jacqueline & Claude GALLIER, Sylvain & Nicole MAGE, Claudette & Jean MEGELINK, Jean-Pierre MORAND, Mireille MOUILLEAU, Dominique & Alain PAIRIS, Paulette & René PREVOT, Maryvonne & Janos VALOCZY, Bernard ZIROTTI, Didier ANGLES.

Du club Centre Auvergne : Michel LECORPS, Marie Odile & Philippe MARTIN, Michel BROCHARD, Nicole & Claude TRONCHON, Colette & René DOLLET, Lilli VARENNE, J.C LEBURE.

Du club Sud Est : Jean-Michel & Corinne CHAU, Brigitte & Christian TRIPET, Joé & Hema POPE, Juliette MONTEL & Noel COLIN.

Invités : Noëlle & Denis BERTEL, M & Mme CORNILLE.

Didier Angles (Clichés Jean Megelink)



-- compte rendu -- compte rendu --

Séjour en Béarn et Soule du 15 au 23 juin 2019



Le 15 juin à Oloron Sainte Marie de grandes banderoles Eriba bien placées par nos organisateurs nous guident jusqu'à un riant camping ombragé et très calme appelé Pyrénées nature. Le nom n'est pas usurpé.

Nous nous retrouvons nantis de documentation, informés du programme, pour partager l'apéritif dînatoire avec de beaux plateaux de charcuterie locale, du fromage de brebis, du Jurançon, des

cerises. La grande gentillesse des gérants du camping nous permet de profiter durant tout le séjour d'un grand abri sous toile et de la cuisine attenante. Nous n'aurons que des compliments à faire durant toute notre semaine...

Cette semaine pyrénéenne débute le 16 juin avec la visite des grottes de Bétharram. Le parcours souterrain s'étale sur 2,8 km en 3 étapes de galeries creusées dans la montagne calcaire. En seconde position de taille de grottes en Europe après une située en Slovénie, elle se découvre à pied, en barque et en petit train. C'est ce dernier moyen de transport, par sa vitesse à ras des parois, qui a marqué nos amis enchantés et fatigués de cette visite.



L'après-midi se partage entre Lourdes pour les uns, l'hôpital Saint Blaise pour les autres et pour les derniers la pause repos.



Le lundi 17 : Cave de Jurançon. Nous retiendrons les belles cuves inox et surtout un chai très bien décoré de colonnes bleues avec des quartz scintillants pour traduire la légèreté des bulles. Dégustation des différents vins de Jurançon, avec l'inattendue découverte du gâteau russe, composé d'amandes que l'on faisait venir de Crimée et devenu une spécialité locale.

Puis nous atteignons la ville de Pau. Du parking de la gare nous rejoignons le funiculaire reliant la ville basse et la ville haute. Près de 650 000 voyageurs sont pris en charge gratuitement chaque année. Rendus à la brasserie de la Place Royale nous attendons... ce qui donne l'occasion à deux ou trois Éribistes d'aller faire la bise à Monsieur Bayrou - nous sommes sur la place de la mairie. La poule au pot est copieuse et nous emportons une douzaine de morceaux mis en boîte pour nous par le restaurant...



Rassasiés, nous gagnons le Château de Pau. Ce château donjon de Gaston Phébus, résidence de la Cour de Navarre du bon roi Henri IV nous est commenté par une guide dévouée à ses visiteurs. Ce qui est le plus remarquable est la collection de tapisseries dont les couleurs sont restées assez vives et constituent les photos de l'époque.

En redescendant nous traversons les jardins pour rejoindre le musée du vélo : le Tour Des Géants, constitué de stèles comportant des photos et des informations pour chaque année. Chacun cherche qui avait gagné le Tour de France l'année de sa naissance, de son mariage, de la naissance de ses enfants.



-- compte rendu -- compte rendu --



Mardi 18 : le matin calme nous ressource et l'après-midi est consacré à la visite d'Oloron Sainte-Marie. Nous sommes rassemblés sur le parvis de la cathédrale, écoutons les origines de la ville, et sommes assommés par la chaleur. Nous admirons le remarquable portail roman et les trésors que la cathédrale contient. C'est dans le « chapier » que nous avons la chance de voir de



magnifiques chasubles brodées de fils d'or et de soie portées par les évêques d'Oloron. Nous quittons l'église pour nous rendre à la Médiathèque du Confluent, lieu de jonction des gaves qui nous apportent de la fraîcheur.

Puis nous nous rendons à l'église Sainte Croix d'Oloron, perchée tout en haut d'une butte. Cette église présente comme celles de L'Hôpital Saint Blaise, à la croisée du transept, une coupole centrale byzantine enveloppée extérieurement d'un tambour cylindrique et un très beau retable. **Retour au**



camping : Lucette, aidée par la toujours discrète et dévouée France et quelques « petites mains » bienvenues... a mitonné une excellente sauce et notre poule, par une bizarrerie inexplicable (ou sa nature transformiste ?), est devenue un succulent coq au vin que nous partageons tous joyeusement dans l'allée du camping.

Mercredi 19 : branle-bas de combat dès 7h30. Le temps est de la partie. Nous rejoignons Artouste, et prenons la télécabine qui en 15 minutes nous fait découvrir la vallée et le lac de Fabrèges pour arriver à la station. La pause-déjeuner est faite soit sur place (hum ! les délicieuses tartes aux myrtilles) soit pour les plus courageux en haut de la montagne. Le départ du fameux petit train est prévu à



14h30 et nous voici embarqués dans de magnifiques paysages ; les montagnes et la vallée sont superbes et les appareils photos crépitent.

Le petit train construit en 1924 pour permettre l'édification du barrage et de captages hydrauliques porte sur des rails dont l'écartement est de 50 cm. Après 60 ans de pause il retrouve une vocation touristique, qui en 10 km à près de 2000 m d'altitude et en environ une heure, nous mène au lac d'Artouste avec quelques pauses afin d'assurer le croisement des trains. L'une d'entre elle nous permet de voir des marmottes, une mère et ses petits, c'est un véritable plaisir. Nous identifions les différentes fleurs de ce début juin : gentianes, anémones blanches et bleues azalées, et les premiers rhododendrons. Au loin dominant les pics et restent quelques névés. Nous arrivons au sommet et les plus courageux grimpent jusqu'au barrage. Nous ajoutons encore des photos souvenirs puis le retour s'effectue avec un temps nettement plus frais. Certains touristes ont dû acquérir des KWay. La montagne s'offre verte et grise, et se pare de petits nuages brumeux. Notre train a quelques hoquets mais, après quelques hésitations, il redémarre enfin et nous ramène à la télécabine qui nous offre durant la descente les dernières images sur les montagnes et les vallées.



Nos « véhiculeurs » Josette et Claude acceptent l'arrêt à la pisciculture alimentée par les eaux du gave. Nous repartons avec de magnifiques truites que Claude prépare, et c'était un véritable régal de déguster ces poissons fraîchement pêchés.

-- compte rendu -- compte rendu --



Jeudi 20 : c'est le temps des achats de produits locaux à la charcuterie de Bidos, et à la pâtisserie pour le gâteau russe ou le pastis... En début d'après-midi, nous nous dirigeons vers Mauléon chez Don Quichosse, fabrique d'espadrilles. Là, le fabricant ne ménage pas son temps pour nous expliquer les étapes de la confection artisanale traditionnelle. À l'origine le lin était utilisé, de nos jours le jute est importé et à partir des rubans, des tresses sont composées, puis grâce à un outil magique, elles sont comprimées en forme de semelles et alors cousues avec l'aide d'un poussoir, magique également. Il faut beaucoup d'énergie et ensuite affronter la chaleur qui va permettre de coller une résine pour finir de constituer la semelle. Il faut coudre maintenant les tissus et compléter avec les rubans. Remises à la mode par le choix des couleurs et des matières, ces espadrilles reçoivent



beaucoup de succès auprès des vacanciers. Encore quelques achats. **Jeudi soir**, le pot de départ de nos amis Marité et Bernard masque en réalité le pot d'anniversaire de Claudette, fêtée par tous à sa grande surprise (et avec beaucoup d'émotion) et rassurée sur le déroulement de la semaine qu'ils ont organisée Jean et elle-même.



Vendredi 21 : la visite chez Lindt nous éblouit, tant de variétés de chocolat, tant de bonbons, tant de sortes de tablettes nous conduisent à repartir les sacs chargés de friandises.



Nous nous rendons également dans l'incontournable boutique de vêtements Souviron-Palas, la plus ancienne boutique d'Oloron puisque créée en 1620, pour découvrir les fameux bérets Laulhère. Autrefois

les bergers tricotaient la laine cardée des moutons mérinos puis la travaillaient en forme de galette. La maison Laulhère fondée en 1830, classée entreprise du patrimoine vivant, poursuit la fabrication des bérets, le tricotage est mécanisé maintenant, puis lavage, foulage et enfin feutrage rendent le béret imperméable. De nouvelles couleurs ont été adoptées et les bérets ont toujours du succès. Sylvain n'a pu s'empêcher d'en acheter encore un...

L'après-midi est consacré à la visite de la maison Lartigue. Fondée en 1910 par Anastasie et Calixte Lartigue (formés dans les manufactures du Nord) l'entreprise a été stimulée par Philippe Lartigue qui a renouvelé les gammes de couleurs, les créations, et ouvert une très belle boutique. Notre guide nous conduit à travers les machines et nous sommes fascinés par la complexité du tissage. Près de 3900 fils sont travaillés pour former des nappes aux couleurs chatoyantes, chemins et sets de table au goût du jour. Ajoutons que le traitement utilisé pour imperméabiliser les nappes leur garantit une longue durée de vie.



Vendredi soir, un coup de fil nous fait savoir que le berger ne peut assurer la visite prévue le lendemain, mais un Éribiste se doit d'avoir des ressources d'adaptabilité. La décision de déjeuner à l'auberge de Saint-Engrâce est retenue et à notre grand soulagement... il y a de la place.

-- compte rendu -- compte rendu --



Samedi 22 : après un arrêt au chalet du Braca, propriété autrefois des Éclaireurs de France, au départ des pistes de ski de fond, nous retrouvons la station de la Pierre-Saint-Martin. La station est complètement abandonnée, seulement quelques vaches montent sur les estives, une illusion de transhumance avec le son des

clarines. Tous les immeubles sont fermés en cette mi-juin. C'est déprimant une station de ski fermée... Heureusement Sylvain guide les volontaires sur le lapiaz et nous fait gambader pendant une heure sur ces roches crevassées sans végétation, une curiosité géologique. Quant à Nicole, ses chaussures de montagne baillent l'une après l'autre (d'admiration du paysage ?). Seule l'utilisation d'un rouleau



d'adhésif lui permette de continuer à marcher un peu.



Puis nous nous dirigeons vers Saint-Engrâce, notre étape de restauration. Une visite rapide de la vieille église, joyau architectural du XI^e siècle, entourée de son cimetière comportant des tombes discoïdales s'effectue avant le repas. Attablés dans une salle décorée



typiquement basque, herrade (récipient en bois qui permettait le transport et le stockage de l'eau dans les maisons), makila (bâton de marche doublé d'une arme appartenant à la culture et à la tradition



basques), jougs, sonnailles... nous sommes pris en charge par une "mère" aux fourneaux. Nous apprécions la garbure, le jambon cru, l'axoa (émincé de viande de veau, relevé avec des épices, des piments, des poivrons et des oignons) servi avec des pâtes, fromage de brebis, gâteau basque à la cerise ou tarte à la rhubarbe. Notre charmante restauratrice propose à Nicole les tennis qu'elle utilise pour aller chercher les vaches parce qu'elles tiennent bien, c'est la bonne

pointure, ce qui va lui permettre de réaliser un rêve retenu depuis 20 ans : parcourir les gorges de Kakuetta. Le copieux repas nous a quelque peu alourdis et les côtes sont rudes avant d'attaquer le défilé des gorges, qualifiées



d'Amazonie au cœur du Pays basque. Leur longueur atteint 2000 m, leur profondeur varie entre 30 et 350

mètres se rétrécissant plus ou moins : le « Grand étroit » est une séparation de quelques mètres entre les deux versants de la faille. Un balcon suspendu nous permet d'admirer les eaux bleues turquoise du lac. Dans ce pays de Haute Soule seuls les contrebandiers empruntaient autrefois ces rudes sentiers



escarpés et l'aménagement réalisé en 1966 nous ravit. Nous longeons le torrent, profitons des cascades, et il ne reste plus... qu'à faire le chemin dans l'autre sens.

-- compte rendu -- compte rendu --



Cette semaine à Oloron prend fin, avec des souvenirs plein les yeux et des monceaux de photos. Mais, mais, mais, peut-être avons-nous la promesse d'une autre découverte de nos Pyrénées. Ne serait-ce pas une bonne idée ? Claudette et Jean, vous nous en avez donné envie !

(Clichés Jean Megelink-Madeleine Aubès)

Nicole MAGE



Ont participé au séjour : Jean et Madeleine AUBES, Robert et Myriam BANAL, Bernard et Marité BARROQUIN, Lucette BELLUTEAU, Denis et Noëlle BERTEL, Claude et Josette BONIN, Michel et Françoise BUCHAUD, Guy et France COURSANGE, Jean-Christophe et Claudine GOULON, Sylvain et Nicole MAGE, Jean et Claudette MEGELINK, Alain et Dominique PAIRIS, Joe et Hema POPE, Janos et Maryvonne VALOCZY.



-- compte rendu -- compte rendu --

SEJOUR BRETON, 1^{ère} partie : du 29 août au 3 septembre 2019

Organisé par Osmane et Claude BOURGET



Jeudi 29 août : Sous le soleil, tout le monde était installé bien avant l'apéritif d'accueil... ou plutôt entassé, puisque nous étions 2 caravanes par

emplacement, le camping étant un peu plein en cette dernière semaine de vacances. Les armoires électriques ont été vite saturées, mais l'entraide éribiste a vite pallié à cette pénurie de prises.

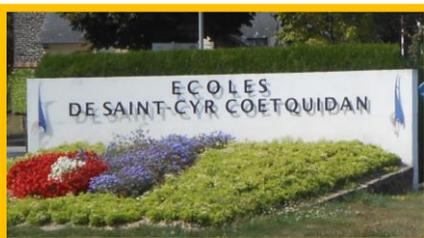


Et la promiscuité a vite été occultée par la convivialité qu'elle a engendrée. L'excitation des retrouvailles fut palpable quand nos GO ont essayé de débiter l'apéro de bienvenue par les dernières informations. L'apéro, bien achalandé de produits locaux, a été suivi de mets plus consistants, pour se terminer avec un far d'Osmane et un clafoutis aux prunes de Marité.



Le camping propose des logements originaux dont des anciennes caravanes « dans leur jus ».

Vendredi 30 août : La visite guidée du musée de l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan a passionné



tout le monde (le silence et les questions fournies dans les rangs en furent un gage !!).

Ce centre de formation des officiers de l'armée de terre et de gendarmerie fut créé par Napoléon en 1802. Au départ installé à Fontainebleau, il a déménagé à St Cyr-l'école en 1808. Détruit lors de la 2^{ème} guerre mondiale, il est recréé à Coëtquidan en 1945. Les jeunes militaires reçoivent une formation pratique et théorique sous forme d'un tronc commun. Selon leur classement, ils choisissent ensuite dans quelle arme ils veulent continuer la formation qui peut les amener jusqu'à un bac+5.

Nous avons malheureusement dû écourter cette visite pour traverser la rue vers la crêperie « le biling de Merlin » où nous attendaient une galette farcie de jambon, œuf et fromage, une crêpe sucrée et du cidre. Pour info, le « biling » est la plaque sur laquelle sont cuites les crêpes.



-- compte rendu -- compte rendu --

Nous avons ensuite poussé jusqu'à « la Gacilly », village natal de Yves Rocher. Y. Rocher, depuis sa tendre enfance (il y a près de 60 ans), a été sensibilisé au soin par les plantes. Convaincu de ce bienfait puisque lui-même soigné par ce biais, il a utilisé ce nouveau mouvement pour développer économiquement son village. Aujourd'hui, toute la région vit au rythme de l'entreprise « Yves Rocher ».



Nous avons fait un tour des centaines de photos exposées dans ce village fleuri, dans le cadre du festival de photos en cours. C'était fort étonnant et

intéressant. Malgré le mercure qui montait vaillamment depuis la matinée, nous avons ensuite fait le tour du jardin de plantes, près des labos d'Yves Rocher. Certaines découvertes originales, parmi lesquelles cette plante rampante dont les feuilles écrasées entre les dents vous laissent un réel goût...d'huître !

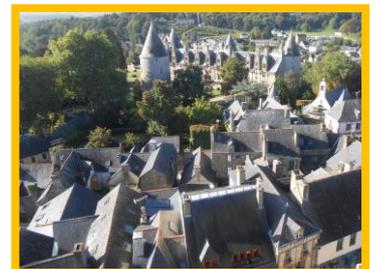


Samedi 31 août : L'après-midi, nous avons rendez-vous à Tréhorenteuc, village à l'entrée de la forêt de Brocéliande. Une jeune guide, à la voix claire et la passion dans le ton, nous a conté bien des histoires sur les différentes légendes qui accompagnent inmanquablement cette forêt. Nous avons découvert le passage en ce village d'un prêtre grâce auquel il est maintenant entendu que le départ de la quête du graal fut situé ici, comme cela est bien mis en évidence dans l'église, et le vitrail central en



particulier. Mais la quête du graal est-elle matérielle ou intellectuelle ? Ne serions-nous pas plutôt devant la quête de notre recherche intérieure ? Il n'empêche que notre guide nous a ensuite emmenés dans la forêt magique, en nous commentant différentes légendes à faire cauchemarder bien des innocents... Elle nous a présenté l'arbre d'or, installation artistique réalisée à la suite de l'incendie d'une partie de la forêt, en 1990. La petite grimpe qui a suivi nous a menés aux amants pétrifiés. Suite à ce petit tour dans la forêt, certains sont arrivés jusqu'à la « colonne des trente ». Ce lieu est la commémoration d'une bataille ayant pour objet de départager les prétendants au trône laissé vacant suite au décès du Duc de Bretagne en 1341.

Dimanche 1 septembre : Nous nous sommes rendus à Josselin, joli village moyenâgeux. Nous y avons visité le très joli château du XIVème, dont il reste 4 tours, et la façade sur la rivière. La façade qui nous accueille du côté du village est du XVIème, véritable dentelle de granit finement ciselé. La devise des Rohans, propriétaires depuis le XVème, n'est autre que « A+ » ; Ceci signifiant qu'on est au-dessus de tout, affranchi de tout pouvoir hiérarchique...



-- compte rendu -- compte rendu --



Nous avons seulement visité le rez-de-chaussée, richement meublé, car les étages sont toujours occupés par la famille Rohans.

L'après-midi fut consacrée à la visite de 2 sympathiques villages : Malestroit et Rochefort en Terre. Hameaux moyenâgeux qui ont

conservé nombre de maisons aux décorations étonnantes. Le canal de Nantes à Brest passant au pied de Malestroit, un petit détour pédestre nous a



permis d'apprécier la belle écluse richement fleurie.

L'église de ce village est atypique, avec un agrandissement réalisé par l'ajout d'une deuxième nef parallèle à la première. De plus, des éléments décoratifs de l'ancienne église ont été inclus sur la

façade de cette extension du XVIIIème. La journée s'est terminée avec un apéritif collectif durant lequel la bonne humeur fut de mise.



Lundi 2 septembre : L'assemblée générale s'est déroulée au camping. Le déjeuner qui a suivi, au restaurant du village, a été bien sympathique.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la brasserie « Lancelot », toute proche. Après le visionnage d'un film relatant les process de fabrication de ces bières bretonnes, nous avons appris que la visite, annoncée gratuite, serait finalement payante. Contrariés et solidaires de nos supers GO, bon nombre d'entre nous avons tourné les talons pour rentrer au camping.

Mardi 3 septembre : La matinée fut bien remplie avec la visite du Musée du poète ferrailleur, à Lizio, à quelques km du camping. Nous y avons passé deux heures formidables à découvrir des automates, des animations, des jeux réalisés par Robert Coudray. Son imagination et son adresse à transformer les matériaux de récupération le portent maintenant à construire des bâtiments

étonnants qui vous expédient dans un monde hors du temps. Tout cela défie les lois de la pesanteur et les règles d'or des bâtisseurs ! Voici un parc dans lequel toutes les générations confondues peuvent planer durant une



demi-journée ! Après avoir déjeuné sur le camping, les attelages ont été reconstitués pour se déplacer, vers Vannes pour les uns, rentrer chez eux pour les autres, ou pour d'autres destinations...

Un grand MERCI à nos organisateurs Osmane et Claude BOURGET (Fiers Bretons)

Equipages présents : Marité & Bernard BARROQUIN, Noëlle & Denis BERTEL, Josette & Claude BONIN, Osmane & Claude BOURGET, Françoise & Michel BUCHAUD, Gisèle & Jean-Claude CATINEAU, Noëlle & Germain CHARRAT, Jackie & Maurice DELEXTRAT (club S.E), Nicole & François DUPUY, Gisèle & Raymond EXCOFFIER, Marie-Thé & Marcel FINOT, Monique & Robert GROSLEZIAT (anciens adhérents), Nicole & Sylvain MAGE, Jean-Pierre MORAND, Dominique & Alain PAIRIS, Eliane PICARD, Maryvonne & Janos VALOCZY, Liliane VARENNE.

Didier ANGLES (Clichés de l'auteur)

-- compte rendu -- compte rendu --

Séjour en Morbihan 2^{ème} partie du 3 au 8 septembre 2019

(organisateurs Marité et Bernard BARROQUIN)

Mardi 3 septembre : Les éribistes quittent petit à petit le camping du Domaine du Roc, à Roc St André, pour à peine 1 heure de route, afin d'atteindre le camping le Biden à Larmor-Baden. Certains GPS ont du mal, Didier en éditant le programme, ayant oublié le R de LaRmor-Baden ! Les mauvaises langues (il paraît qu'il y en a au sein du club...) le soupçonnent même de l'avoir fait exprès pour démontrer aux utilisateurs que le GPS ne sert à rien... Tous arrivent quand même à bon port et sont accueillis par Bernard et Marité qui ont la responsabilité de cette seconde partie du séjour dans le MORBIHAN.

Pour moi, le département du MORBIHAN est le plus beau des 4 de Bretagne, Finistère, Cotes d'Armor et Ille et Vilaine, grâce au golfe (petite mer = morbihan), qui est le seul avec un nom en breton. Le pot d'accueil nous réunit tous avec des victuailles à gogo. Tous sont en forme après une visite un peu écourtée de la brasserie LANCELOT... Quelques-uns se partagent les bières.



mercredi 4 septembre : Après une nuit bien calme, quoique réveillés par le hullement d'une famille de chouettes (des hulottes, dit Claude). Une bonne odeur d'iode nous chatouille les narines. Un petit tour dans le bourg de Larmor-Baden, pour certains qui se laissent tenter par des huîtres, d'autres par la potée bretonne. Carnac n'est pas loin, donc, pendant ce temps, quelques-uns vont voir les fameux alignements mégalithiques. Ont-ils réussi à compter tous les menhirs ?...



L'après-midi, en covoiturage, nous voilà partis vers Le Bono, avec une petite grimpe pour marcher sur le vieux pont piétonnier suspendu qui permet de découvrir une superbe vue sur la rivière du Bono, le coup de foudre du célèbre navigateur Bernard Moitessier pour ce port où il est enterré.

La visite continue vers St Anne d'Auray, lieu de pèlerinage, Ste Anne étant réputée être la grand-mère de Jésus et la sainte patronne des bretons. Le pape Jean-Paul II est venu y faire un tour.

On poursuit par Auray, très jolie petite cité où l'on a fait des emplettes. On descend à pied, vers le vieux pont, monument historique, pour traverser la rivière d'Auray (estuaire du loch), et nous voilà à Saint-Goustan, magnifique petit port, lové dans le fond de la ria. Une bière - bretonne, bien sûr - est la bienvenue.



-- compte rendu -- compte rendu --

Jeudi 5 septembre : Grande journée. En bateau pendant 1 h30 à naviguer dans le golfe (surnommé petite merveille). 42 îles, dont 28 sont privées. Parmi elles, par exemple, l'île Stibiden dont Danièle Darieux devient propriétaire contre un manteau de vison et une autre, l'île Boédic où le célèbre avocat Olivier Metzner a mis fin à ses jours. Nous descendons sur l'Île aux Moines pour y passer la journée, en liberté. Les intrépides la parcourent à pied, d'autres à vélo ou en minibus. Bien ventés nous rentrons au port sur le continent.



Mais la journée n'est pas finie ! Au retour au camping, nous attendent des ex éribistes en visite Jacqueline et Alain Moyon

et aussi l'arrivée surprise de Jean Piton, installé par erreur dans un autre camping ; et enfin le clou de la journée, c'est Alain le fils des Finot qui nous a ravis une fois encore en jouant du biniou, la cornemuse bretonne. Un apéro géant clôt ce jour.



Vendredi 6 septembre : Serrés comme des sardines dans le petit train qui sillonne la belle ville de Vannes, nous l'apprécions sur toutes les coutures. Après midi libre, les huîtres en ont tenté plus d'un, les moules aussi.

Samedi 7 septembre : Direction Port Louis pour visiter la fameuse citadelle, construite par les espagnols en 1591 pendant les guerres de religions. Le musée national de la marine ainsi que le musée de la Compagnie des Indes nous ont émerveillés. L'après-midi, nous nous



retrouvons à Lorient, dont l'ancienne base sous-marine est rétablie en quartier touristique. La cité de la voile consacrée à Eric Tabarly nous occupe pendant 2 heures, sa visite nous a remis les idées en place dans le simulateur : tangage, arrosage, dans le vent, époustouflant... Nous avons vu le sous-marin « le Flore » posé sur cale à l'entrée de la base, impressionnant, immense.

Dimanche 8 septembre : Départ de nombreux éribistes, ravis de leur séjour en Morbihan, bien organisé par Marité et Bernard et excellente suite du très intéressant séjour organisé par Osmane et Claude. Pour ceux qui restent, ce dimanche a permis d'aller à gué, par marée basse, sur l'île Berder, que les héritiers d'Yves Rocher viennent de vendre au groupe immobilier Giboire de Rennes pour en faire une villégiature de luxe... La protection du littoral permet heureusement de marcher sur le bord de toutes les côtes françaises. On peut donc en faire le tour.

Quelle est belle notre Bretagne ! Excusez-moi, je suis bretonne ! *Noëlle Bertel (Clichés Sylvain Mage)*

Equipages présents : Bernard et Marité Barroquin, Claude et Josette Bonin, Claude et Osmane Bourget, Michel et Françoise Buchaud, J.Claude et Gisèle Catineau, François et Nicole Dupuy, Raymond et Gisèle Excoffier, Marcel et Marité Finot, Sylvain et Nicole Mage, Alain et Dominique Pairis, Eliane Picard, Janos et Maryvonne Valoczy, Liliane Varenne, Jaky et Maurice Delextrat, Denis et Noëlle Bertel, Mais aussi, dans la première partie du séjour, il faut y ajouter : Didier Angles, Germain et Noëlle Charrat, Jean Pierre Morand.

-- compte rendu -- compte rendu --

Voyage au Centre de l'Espagne

Selon un vieil adage " un voyage bien préparé est un voyage réussi". C'est ainsi que nous avons pu - sept équipages - découvrir quatre grandes villes d'Espagne dont la capitale Madrid, durant ce superbe voyage organisé par Dominique et Alain PAIRIS.



Madrid : cette superbe capitale située à 667 m d'altitude comporte de magnifiques espaces verts : le parc du Retiro qui a fasciné Bernard par son étendue, son emplacement central offrant un lac et ses plaisirs, le palais Vélasquez et le palais de Cristal. Ce dernier construit pour l'exposition universelle de 1881 est en forme de croix grecque, avec des colonnes de fonte qui soutiennent une

structure de cristal. C'est féérique.

Un téléphérique relie la promenade Rosales à un point culminant, en dominant la ville



Les dessertes auxquelles nous nous sommes accoutumés rapidement : métro, métro léger c'est-à-dire tramway, bus parcourant de longues distances partant de la gare routière souterraine de Principe Pio, bien organisée, modèle de référence de qualité pour de grandes villes.

Les rues animées, encombrées : la Gran Vía est à parcourir à pied pour découvrir ses superbes immeubles, le Metropolis (1910), le Gracy (1937), ses magasins, luxueux ou non, ses bars...

Les cafés, abordables, sont très fréquentés, collègues, copains, amis se retrouvent sur les terrasses, devant les comptoirs à tapas, au musée du Jambon, à la chocolaterie San Ginès, dans les nombreuses brasseries, restaurants ou aux halles San Miguel avec des tapas



artistiquement préparés, des « rations » appétissantes, une variété extraordinaire.

Nous avons des suggestions de visites :

- « les puces du Rastro » : cette immense brocante - Saint-Ouen local - qui a lieu le dimanche matin, propose une kyrielle d'objets de tous genres : couteaux, éventails,

vêtements, petites ou grandes robes de flamenco, chaussures, sacs...

- La Puerta del Sol : cette place, la plus populaire de Madrid, évoque une fourmilière.



-- compte rendu -- compte rendu --

- Les musées sont nombreux et abordables pour nous retraités - « jubilados » - de 3 à 5 euros ou gratuits selon les heures. Nous nous sommes dispersés pour les uns dans le musée de la Reine Sofia où nous citerons seulement le tableau *Guernica* de Picasso, avec sa lourde charge historique (Pas de photos). Le musée Thyssen présente les grandes écoles de peinture de la fin du XII^e siècle à nos jours. Nous réserverons le musée du Prado pour d'autres visites.



- Le temple égyptien de Debod : ce temple démonté pierre par pierre vient de Nubie. Il aurait disparu avec beaucoup d'autres lors de la construction du barrage d'Assouan si l'Espagne n'avait pas apporté son aide, et en constitue le remerciement.



- Une étape à ne pas manquer est la gare d'Atocha où s'est déroulé le malheureux attentat du 11 mars 2004. Nous déambulons dans la gare même, dans une végétation tropicale luxuriante, Ce havre de dépaysement fait oublier les bruits de la ville. À l'extérieur, un monument mémoire dédié aux victimes commémore la triste journée. Nous remarquons la présence de nombreux policiers et un contrôle attentif dans les équipements publics.



- Un palais royal remarquable : nous garderons en mémoire l'exceptionnelle armurerie royale qui offre la plus belle collection de chevaux caparaçonnés, des armures de toutes tailles destinées aussi bien aux tournois qu'aux parades, à la chasse qu'à la guerre, et en mémoire également l'immense salle à manger avec sa table démesurée.

De notre camping Arco Iris, nous n'avons pas manqué les sites proches :



Aranjuez : Nous partons de bonne heure pour nous rendre au palais royal et là une surprise nous guettait : le palais était fermé pour des raisons de sécurité ! Le roi était attendu le lendemain et nous ne faisons pas partie des invités... En consolation nous avons pris le petit train qui nous a promenés dans les immenses jardins. Nous avons quand même pu visiter la délicieuse Maison du laboureur, fruit d'un caprice de Charles IV, d'un goût raffiné.

L'Escorial : Construit à la fin du XVI^e siècle ce monastère s'élève dans un site de Castille d'une exceptionnelle beauté. Les 11 cours principales desservent monastère, église, Palais-Royal, écoles, séminaires et bibliothèque royale (45 000 volumes et 2700 manuscrits), une voûte décorée de fresques représentant les arts libéraux. Nous descendons dans les curieux panthéons : celui des rois, de forme octogonale, situé sous la basilique qui renferme 26 tombes



principalement des maisons d'Autriche et de Bourbon, et le Panthéon des enfants. Pour nous remettre de nos efforts, nous sommes allés boire la célèbre anisette de Chinchon, sur l'inattendue Plaza Mayor qui est une arène où se déroulent les courses de taureaux, entourée de maisons sur arcades surmontées de trois étages aux balcons de bois.

-- compte rendu -- compte rendu --

Tolède : Cette ville dite des trois cultures : musulmane, chrétienne, juive (la Juderia) est austère, cernée de falaises et enserrée par le nœud coulant du Tage qu'il faut voir du Mirador del Valle. Le rendez-vous avec notre guide Adela était fixé place du Zodocover, que nous avons rattrapée avec les



escalators prévus pour les piétons, la ville étant pratiquement inaccessible aux véhicules. Le parcours choisi par Adela nous a permis d'éviter la foule de visiteurs extrêmement nombreuse. La cathédrale compte parmi les plus grandes cathédrales gothiques espagnoles. Construite sur la grande mosquée, elle-même érigée sur un temple wisigoth, elle présente dans sa partie la plus ancienne la porte de l'horloge du XIIIe siècle, et dans sa façade principale trois portails,

avec au centre la Porte du Pardon avec une profusion de statues. Dans la façade sud, nous trouvons le Portail des Lions. À l'intérieur de magnifiques grilles ferment le chœur, les stalles et la plupart des chapelles latérales. Dans la salle capitulaire nous découvrons un beau plafond mudéjar polychrome (le mudéjar se dit de l'art des musulmans restés sous le joug chrétien après la reconquête tandis que le mozarabe se dit de l'art des chrétiens avant la reconquête en territoire musulman). Les salles de la sacristie comportent des toiles du Greco, de Goya, de Ribera, un Caravage. Nous pouvons voir un splendide ostensor (180 kg) que l'on transporte dans les rues le jour de la fête Dieu dit Custodia.



Nous poursuivons notre visite dans les rues étroites, sinueuses, parfois pavées de galets ou en escaliers, à travers des monastères, des carmels. Nous entrons dans une ancienne et secrète (car la religion juive était pourchassée) synagogue privée, remarquable et authentique jusqu'au bain où se déroulait le rituel. Nous déjeunons avec un menu de tradition locale.



La visite reprend avec l'église de Santo Tomé. L'intérieur abrite le célèbre tableau du Greco : « l'enterrement du Comte d'Orgaz ». Bien entendu, toujours pas de photo et nous sommes très surveillés.

Nous ne manquons pas d'aller voir un des artisans travailler les filigranes pour réaliser les bijoux damasquinés typiques de Tolède. Un dernier

regard sur Tolède pour voir l'Alcazar, énorme et orgueilleux palais sis sur un des sommets de la cité.

Salamanque : Nous sommes installés dans un camping géant géré par un hôtel-restaurant géant, avec un bus direct pour le centre-ville nous prenant sur le parking. Alain avait prévu une journée de repos mais elle s'est en fait transformée en découverte intensive de la ville proche, nous sommes le week-end du patrimoine. Des Eribistes se rendent au musée de l'automobile, d'autres au musée d'art nouveau, d'autres avalent déjà la moitié du programme. D'autres flânent dans la ville.

Nous retiendrons dans le centre historique les deux cathédrales, la neuve et la vieille. L'église a été puissante, riche, les décors sont foisonnants, les sculptures nombreuses, les voûtes, les piliers fasciculés (en faisceau), les corniches, le grand retable avec ses 53 tableaux, révèlent l'art des sculpteurs, peintres, émailleurs, maçons. Cloîtres et chapelles se succèdent. Nous déambulons religieusement. Un dernier



coup d'œil sur le portail extérieur se porte sur un étrange personnage en apesanteur, un astronaute, déjà il y a 500 ans ! Était-ce une vision de l'avenir ou la visite d'un extraterrestre ? Cet étrange personnage est apparu en réalité lors de la restauration de 1992 et est la marque amusante laissée par un restaurateur (il existe également un dragon avec un cornet de glace...).

-- compte rendu -- compte rendu --

Le lendemain, nous parcourons le pont romain qui a conservé la plupart de ses arches robustes enjambant le Tormes au milieu de nombreux coureurs qui font claquer leurs chaussures de running sur les dalles romaines. La superbe place Mayor est un lieu de prédilection tant des touristes que des habitants, très ensoleillée le jour et très éclairée la nuit, offrant de nombreuses terrasses.

Puissante ville au Moyen Âge, Salamanque a eu ses propres lois, sa propre monnaie, son siège épiscopal et les prémices d'une université. Une illustration de son architecture se lit sur la façade de la Maison aux coquilles (Casa de las Conchas), ornée de 300 coquilles Saint-Jacques. Un autre arrêt se fait dans le Patio des Ecoles, petite place entourée de monuments caractéristiques du plateresque : style de la première renaissance espagnole qui évoque un travail d'orfèvrerie (argent = plata).



L'université - la première ayant obtenu en Europe ce titre - avait perdu de son importance au début du XXe siècle et a été sauvée par Miguel de Unamuno, son recteur. Elle est moderne et florissante, assure de nombreux enseignements.

Son portail majestueux date de 1534. C'est un jeu de retrouver la grenouille qui surmonte une tête de mort et qui est devenue l'emblème local. Nous empruntons le spectaculaire escalier et rejoignons une bibliothèque qui comporte 160 000 recueils, manuscrits et incunables. Le cloître intérieur dessert d'anciennes salles de classe aux bancs rustiques mais demeurant solennelles.



Nous apercevons un photographe prenant les vues des inscriptions rouge sang qui apparaissent sur les monuments : c'est une tradition remontant au XVe siècle, les étudiants qui venaient de recevoir leur diplôme participaient à une corrida et avec le sang du taureau inscrivaient leur victoire - V - sur les murs. Les graffitis se poursuivent aujourd'hui mais en peinture et sont datés en chiffres romains avec le nom de la promotion.

Le couvent de Saint-Étienne fut un haut lieu de théologie scolastique. Le Cloître des Rois date du XVIe siècle, un escalier dit de Soto nous conduit à la galerie où se tient une exposition critique sur la colonisation, les vitrines contiennent des vêtements et des bijoux indiens et nous lisons des phrases philosophiques comme « l'homme est un loup pour l'homme. » Toutes ces visites sont riches d'informations mais ne se font pas sans fatigue.



Il ne faut surtout pas manquer la Casa Lis, musée de 1905 consacré à l'art nouveau, à l'art déco. Nous pénétrons dans un patio abrité par une éclatante verrière aux superbes couleurs. Les salles exposent : figurines de bronze, marbre, ivoire, porcelaine, flacons de Baccarat ou de Bohème, vases d'Émile Gallé, Lalique, mobilier de Majorelle, tout est séduisant.

Un grand tour de 220 km aller-retour a permis de connaître la sierra Francia et la ville de Ciudad Rodrigo où se trouvent les 1300 pièces du Musée du pot de chambre.



-- compte rendu -- compte rendu --



Ségovie : Une jeune fille lasse de porter de l'eau en grim pant par les rues escarpées de Ségovie a un jour signé un pacte avec le diable : si celui-ci réussissait à faire venir l'eau à la porte de sa maison avant le premier chant du coq elle lui céderait son âme. La jeune fille, se rendant compte de son erreur, se mit à prier, pri er qu'un événement empêche le diable de terminer son travail. Une tempête se produisit : le diable échoua.

La ville de Ségovie accepta en 2018 le don d'un sculpteur : un diable dodu et rieur. Mais celui-ci tient un téléphone portable pour prendre un selfie devant l'aqueduc : une grande polémique est apparue, le diable est toujours là. Et nous l'avons tous trouvé superbe.

L'aqueduc domine toujours la ville avec ses 28 m de haut et sa longueur de 728 m, avec ses 167 arches aménagées en deux étages, réalisé en pierre de granit à joints vifs et datant des Romains (1e siècle). Surnommé le Pont du diable, il achemine l'eau du rio Acebeda à la partie haute de la ville.



Une des caractéristiques de l'architecture de Ségovie est le « sgraffite », c'est une technique qui consiste à gratter la couche de badigeon pour faire apparaître la couleur de la couche inférieure, variant de simples formes géométriques à de véritables scènes historiées, intégrant des scories de fer formant des taches noires à intervalles plus ou moins réguliers.



La cathédrale en pierre dorée est surmontée de pinacles et de balustrades, la tour haute atteint les 88 m. Niches, statues, boules faîtières, corniches, angelots, coquilles, nous retrouvons toutes les données des cathédrales et du cloître.

L'Alcazar est une forteresse ancienne remaniée au XVe et XVIe siècles, reconstruite en partie, qui domine la ville et la sierra de Guadarama. C'était la résidence préférée des rois de Castille d'où un intérieur riche de splendides plafonds à caissons de style mudéjar, une Salle des rois à décor en nid d'abeilles, agrémentée de mosaïques...

Nous nous rendons à l'église de San Estéban pour en admirer le clocher qui comporte cinq étages et est considéré comme un des plus beaux d'Europe de ce type. Un jour fut consacré à la visite de Pedraza qui est un très beau village médiéval, ce matin-là désert et, l'après-midi à la cristallerie royale de la Granja de San Idelfonso. Nous nous égarons un peu dans les vastes bâtiments mais découvrons les différentes étapes de traitement du verre, et bénéficions d'une exposition remarquable par l'originalité des œuvres modernes. Devenu centre national du verre, il reste l'exemple d'architecture industrielle de l'Espagne.



Après un parcours un peu épuisant nous nous rendons au palais dont les salles ouvertes à la visite correspondent aux appartements privés de Philippe V et de son épouse, des trompe-l'œil illustrent une inspiration italienne. Velours cramoisi, tissu damassé brodé d'argent, lit à baldaquin ne nous tentent pas, nous préférons la simplicité de nos caravanes.



-- compte rendu -- compte rendu --



Avila doit sa renommée aux splendides remparts du XI^e siècle qui l'entourent. Sise à 1131 m d'altitude, elle est la plus haute capitale de province d'Espagne. Une enceinte crénelée entoure la vieille ville avec sa hauteur de 12 m (épaisseur de 3 m) une énorme circonférence de 2500 m ponctuée de tours accessibles par 9 portes et constitue un des meilleurs exemples de fortifications médiévales

en Europe. La basilique de San Vicente a été élevée sur les lieux du martyr de Saint Vincent et de ses 2 sœurs victimes des Romains et une nécropole romaine se trouve à proximité. La dernière étape classique de la ville consiste à rejoindre la cathédrale forteresse qui est la toute première cathédrale de style gothique construite en Espagne.



Le château de Coca témoigne de l'architecture militaire de style gothique mudéjar. De dimensions pharaoniques, il fut construit par des artisans maures à la fin du XV^e siècle et comprend deux enceintes flanquées de tourelles circulaires et protégées par une ceinture de douves profondes. La plupart d'entre nous terminent la journée par la visite d'un site romain de Almenara-Puras, et reviennent enchantés.



Et puis vint un matin où nous devons envisager de regagner nos domiciles. Après la visite de Salamanque, Jean, se sentant

fatigué, et Claudette ont décidé de remonter doucement sur Pau. Corinne et Jean-Michel, Emma, Jo et Max nous ont précédé d'un jour, mais tous ont été ravis de cette deuxième découverte de l'Espagne, très dense mais qui nous a laissé cependant du temps pour partager de sympathiques apéritifs tantôt exotiques, tantôt espagnols : une once de Ricard, des tapas de caravaniers.

(Clichés Sylvain Mage et Jean Megelink)

Nicole MAGE

Ont participé au voyage :

Marité et Bernard BARROQUIN, Françoise et Michel BUCHAUD, Nicole et Sylvain MAGE, Claudette et Jean MEGELINCK, Dominique et Alain PAIRIS pour le Club Sud-Ouest, Corinne et Jean-Michel CHAU, Emma et Jo POPE pour le Club Sud-Est.



--- escale --- escale --- escale ---

Les Bonnes Adresses

Camping « LA PELONIE » 4* Page 214 guide ACSI

24330 SAINT ANTOINE d'AUBEROCHE (sur l'ancienne RN 89 /6089)

Tél : 05 53 07 55 78

Email : info@campinglapelonie.com

Ouvert du 13 avril au 10 octobre

GPS: N 45° 07' 54'' E 00° 55' 43''



Camping « LOT et BASTIDES » 3 * page 207 guide ACSI

Allée de Malbrente

47300 PUJOLS (à l'entrée de VILLINEUVE sur LOT)

Tél : 05 53 36 86 79

Email : contact@campig-lot-et-bastides.fr

Ouvert du 30 mars au 02 novembre

GPS : N 44° 23' 41'' E 0° 41' 14''



Camping « LA FALAISE » 4 * page 131 guide ACSI

Boulevard de Belmont
44420 LA TURBALLE

Tél : 02 40 23 32 53

Email : info@camping-de-la-falaise.com

Ouvert du 1er avril au 26 Octobre

GPS : N 47° 21' 14 '' W 2° 31' 2''

(Clichés internet)



Recommandés par Gisèle et Raymond EXCOFFIER

----- à table ----- à table -----

QUICHE AU SAUMON SANS PÂTE

Ingrédients :

- 4 cuillères à soupe bombées de Farine
- 2 c. à soupe d'huile
- 4 œufs entiers
- 100 gr. gruyère râpé
- 2 pavés de saumon frais
- 500 gr. de légumes (poivrons mix ou carottes et poireaux)
- 1 verre de lait
- 20 cl de crème fraîche

Couper les légumes en bâtonnets et les faire revenir dans un peu d'huile. Les faire suer pour qu'ils contiennent le moins d'eau possible.

Faire cuire à part le saumon. Ecraser la chair et la mélanger aux légumes cuits. Saler, poivrer.

Dans un saladier, **mélanger** la farine, l'huile et les œufs. Ajouter le lait et la crème fraîche.

Incorporer le mélange saumon-légumes dans le saladier.

Ajouter le gruyère râpé. Mélanger.

Bien beurrer un plat à four. Verser la préparation et faire cuire au four $\frac{3}{4}$ heure, Thermostat 5.

A noter : on peut remplacer le saumon par du poulet ou des lardons.

Très bien pour le soir avec une salade verte, ou en entrée plus élaborée avec quelques crevettes en plus et avec un peu de mayonnaise maison.



PORC AU CARMEL

Ingrédients :

- 2 gousses d'ail,
- 2c. à soupe huile,
- 800g. d'échine de porc en dés,
- 25 cl de bouillon de volaille.
- 1 oignon,
- 70g. sucre,
- 1c. à soupe de gingembre râpé (facultatif),

Hacher l'ail et l'oignon, faire revenir dans l'huile. Ajouter le sucre et laisser caraméliser.

Ajouter l'échine de porc, le gingembre, saler, poivrer,

Faire revenir 5 mn, puis laisser cuire 20 mn en ajoutant peu à peu le bouillon de volaille, jusqu'à l'obtention d'une sauce un peu épaisse.

Servir avec un riz blanc.



(Clichés internet)

Recettes proposées par Gisèle Catineau



EribaClub SudOuest

Association loi 1901
36, rue de Montcalm
12000 RODEZ
07 81 58 48 79

Email : eribaclubsudouest@free.fr

<http://eribaclubsudouest.free.fr>

Directeur de la Publication

Sylvain Mage

Mise en page

Jean Aubès

Finalisation graphique

